

soit célébré par plus de bouches, lui pour qui nous naissons, et auquel il est juste que nous allions. »

— Il y a quelques années qu'un professeur de l'Institution d'Oullins, M. l'abbé Le Voyer publia, dans cette ville, un remarquable premier volume d'un grand travail théologique *sur la Nature et la Grâce*. Aujourd'hui, M. l'abbé Bourgeat, professeur de philosophie à la même Institution, fait paraître une *Histoire de la Philosophie Orientale*, ouvrage qui n'est que la première partie d'un travail plus étendu. Nous nous bornons à en signaler l'apparition, nous proposant d'en parler plus tard avec l'attention qu'il mérite.

— Le 30 novembre 1849, un estimable littérateur de cette ville, M. Claude Bréghot du Lut, s'éteignit doucement, dans un âge qui lui laissait espérer encore bien des années de vie et d'étude. M. d'Aigueperse, auteur de quelques trop rares opuscules sur des sujets d'antiquité, s'est chargé d'écrire l'*Eloge historique* de l'honorable défunt : il l'a fait avec exactitude, avec une sage sobriété, sans oublier aucun des principaux titres littéraires d'un homme qui était un excellent humaniste, qui savait beaucoup, et qui a promené son érudition sur bien des sujets différents. M. Bréghot du Lut s'était voué surtout à l'interprétation de Martial, dont il eût pu donner certainement une curieuse édition : le temps ou la volonté lui a fait défaut. Ce qui fera, dans notre ville, son titre le plus durable, ce sera un choix d'articles insérés aux *Archives du Rhône* et recueillis en deux volumes in-8. Ces *Mélanges littéraires et bibliographiques* sont écrits avec grâce et naturel ; les sujets en sont variés et neufs.

Bon helléniste, M. Bréghot du Lut avait traduit et annoté les fragments de la poétesse Sappho, pour l'*Anacréon polyglotte* de M. Monfalcon, son collègue à l'Académie.

Il avait fourni quelque notes à M. Collombet pour ses traductions de saint Jérôme, de Sidoine Apollinaire et de Rutilius Namatianus ; c'est dans un de ces ouvrages qu'il publia le petit poème de Philibert Girinet *sur le Roi de la Basoche*. Avec les articles que M. Bréghot a dispersés de cette manière, on forme-